

Taches de lumière

Conte Jiatù

Au sein du peuple Lièvre, faire en sorte de conserver la mémoire des défunts afin qu'aucune connaissance ne se perde est l'une des coutumes les plus importantes. Tout un ordre de prêtres et de prêtresses a pour tâche de recueillir leurs témoignages et de les classer. Il se murmure de plus en plus qu'au cours des dernières décennies, les morts sont devenus moins bavards, moins clairs, comme perdus. Il reste néanmoins nombre d'histoires rapportées des anciens temps, et celle des taches de Lumière est l'une des plus belles.

Bien longtemps avant l'arrivée de la Brume et la création de l'Enclave, les morts se montraient bavards comme jamais et le peuple Lièvre était toujours plus savant. Si l'on savait à quoi ressemblait le lieu où ils se trouvaient, les morts restaient en revanche extrêmement silencieux sur le lieu où se rendaient ceux qui choisissaient de « partir ». Y avait-il seulement quelqu'un pour le savoir ? On raconte en tout cas qu'un mort tenta le voyage et décida finalement de revenir.

L'homme était savant et avait été poussé par sa curiosité toute sa vie. Cela explique sans doute son choix de revenir raconter aux siens, aux vivants, ce qu'il en était. Il décrivit une longue marche, interminable et pourtant très courte, qu'il fit en compagnie de nombreux défunts. Au début entouré des couleurs ternes et flottantes qu'il connaissait déjà, il remarqua au bout d'un moment que des courants de lumière liquide filaient dans l'air, les entouraient et dansaient autour d'eux, formant d'étranges arabesques.

Alors qu'il poursuivait sa progression, les filaments de lumières liquides s'enroulaient autour de lui et il se sentait de plus en plus apaisé. Finalement, tout ne fut plus que lumière. Tout autour de lui, même les autres morts se paraient de couleurs chatoyantes et, devant eux, il distingua d'immenses taches de lumière tournoyantes. Tout semblait vouloir se concentrer en cet endroit et il comprit que s'il ne s'arrêtait pas, il franchirait le point de non-retour. Il fit donc appel à toute la volonté qui lui restait pour s'arracher à ce spectacle et revenir auprès des vivants.

Sont-ce là les divagations d'un prêtre égaré ? Un récit véridique ? Une histoire déformée par les millénaires de guerre qui ont suivi ? En tout cas, il me brûlerait presque de mourir pour voir cela de mes propres yeux...